

Ces derniers sont les nommés Pablo Trejo, Trinidad Reyes, Gregorio Romero, Juan Colla, Manuel Herrera, Roman Weyra et Ramon Izquierdo.
Nicolas Romero, Higinio Alvarez, Roque Perez et Encarnacion Rojas ont subi leur sentence à six heures du matin.
Tous quatre ont montré, en face de la mort, plus de fermeté que n'en avait fait pressager leur attitude devant la Cour.
Romero a décliné à trois reprises différentes les secours spirituels qui lui offrait l'aumônier de la prison.

Ces troupes allaient tenter de soumettre les Indiens et de conquérir le Yucatan.

Toulon, 24 avril.

On assure que l'escadre partira seulement lundi pour Marseille.

Shanghai, 21 mars.

Le bruit de l'ouverture du port de Hisgo au commerce étranger avant la date fixée par la traité est dénuée de fondement.

CHRONIQUE LOCALE & DEPARTEMENTALE

Nous publions ci-après une circulaire que le nouveau ministre de l'intérieur vient d'adresser à MM. les Préfets. Cette circulaire appelle l'attention des fonctionnaires placés à la tête de l'administration départementale sur la nécessité, pour eux et pour les sous-préfets, d'étudier de près les moindres intérêts des localités et de ne pas se montrer dans les cantons exclusivement pour les opérations du recrutement.

Déjà, il y a quelques années, M. de Persigny avait recommandé aux mêmes fonctionnaires de se mettre fréquemment et personnellement en rapport avec les populations et de se rendre compte par eux-mêmes de tout ce qui pouvait les intéresser. Voici la circulaire de M. le Ministre de l'intérieur :

Paris, le 13 avril 1865.

Monsieur le Préfet, j'ai déjà eu l'honneur de vous adresser des instructions au sujet des rapports politiques que vous devez me faire parvenir périodiquement. Vous avez compris qu'au lieu d'embrasser dans une circulaire d'ensemble la direction générale à donner au service, mon intention est de vous faire connaître successivement mes vues sur les principales questions qui rentrent dans les attributions du ministère de l'intérieur.

Je veux aujourd'hui appeler votre attention sur la règle que vous aurez à suivre dans vos rapports avec les populations et sur l'importance que j'attache à ce que vous et vos collaborateurs fassiez dans vos descriptions des tournées fréquentes et pratiques.

Jésais, Monsieur le Préfet, et je vous en loue, que vous consacrez aux affaires du chef lieu tous les soins qu'elles comportent, et aux relations sociales le temps qu'elles sont en droit d'exiger; vous trouvez là le moyen de fortifier votre action et d'étendre votre influence. Mais vous ne devez pas seulement vous concilier les sympathies des administrés avec lesquels vous êtes en contact quotidien, il faut vous souvenir sans cesse que d'autres intérêts réclament votre sollicitude et prôteraient de votre présence.

Une circulaire de l'un de mes prédécesseurs a prescrit que, dans le délai de deux ans, toutes les communes de votre département devaient être visitées soit par vous, soit par MM. les sous-Préfets. La mesure est excellente, mais elle n'a pas été sur tous les points mise à exécution; de plus l'une des tournées prescrites se confond avec celle du recrutement, qui est forcément rapide et chargée de soins de toute nature. Il ne faut pas, d'ailleurs, que les populations rurales ne vous voient au milieu d'elles qu'au moment où vous y êtes appelés par les exigences de ces fonctions spéciales. Il importe qu'elle vous voient vous imposer les mêmes déplacements.

ments pour venir étudier sur place leurs affaires et leur besoins. Il importe que, non seulement vous soyez accessibles à tous, mais encore que vous alliez à ceux qui ne peuvent venir à vous. Les grands intérêts s'affirment toujours; les petits sont souvent timides. Mais l'empire doit étendre également sur tous sa justice distributive, et celle-ci est d'autant plus efficace, qu'elle est rendue de plus près.

C'est surtout quand des divisions locales ou des renseignements contradictoires laissent incertaine la meilleure solution à donner aux affaires que votre présence devient indispensable. La vue des lieux vous en apprendra plus qu'une longue correspondance; votre intervention personnelle fera jaillir la lumière du choc même des intérêts, et elle sera surtout efficace pour ménager entre les prétentions opposées une conciliation équitable.

Entretenez donc avec vos administrés ces rapports constants qui cimentent la confiance après l'avoir fait naître; et quand vous aurez à faire appel à leur concours, vous trouverez des relations sûres et des amis dévoués.

Faites vous-mêmes et demandez à MM. les sous-préfets des tournées fréquentes et uniquement consacrées à visiter les communes éloignées du chef-lieu; écoutez toutes les plaintes, ne négligez aucune réclamation. Il n'est pas de petits intérêts pour les intéressés, et une simple question d'alignement, qui n'est pour l'administré qu'une affaire de détail, est souvent celle qui préoccupe le plus le citoyen qu'elle concerne et qui lui inspirera le plus de mécontentement contre une administration négligente, le plus de reconnaissance pour une administration active et vigilante.

Il faut donc, Monsieur le Préfet, sans laisser souffrir les grandes affaires auxquelles l'Empereur vient de donner une nouvelle et énergique impulsion, vous occuper aussi des petites, veillez à ce qu'elles reçoivent toujours une solution prompte et consciencieuse. Grâce à cette application soutenue, qui ne laissera rien périliter, vous développerez votre influence par les moyens les plus dignes de l'administration, et vous retrouverez dans les sympathies du pays ce que vous lui aurez donné en dévouement.

Je sais, Monsieur le Préfet, que votre concours intelligent et dévoué ne me fera pas défaut, et que vous et vos collaborateurs vous conformerez à mes instructions. L'Empereur attache un intérêt considérable à ce qu'elles soient exactement suivies. Je veillerai à l'exécution de ses ordres, et j'ai la certitude que je lui apporterai bientôt la preuve que l'administration française reste fidèle à son service, et qu'elle est plus que jamais digne de sa confiance.

Recevez, etc.

LAVALETTE.

M. Villedieu, procureur impérial à Lille, est appelé aux mêmes fonctions à Lyon. Il est remplacé à Lille par M. Séguier, procureur impérial à Reims.

Voici l'état des services de M. Séguier : 8 octobre 1856, substitut à Epemay; 30 octobre 1858, à Troyes; 19 février 1860, procureur impérial à Etampes; 7 mai 1862, Chartres; 20 décembre 1863, à Reims.

M. Séguier appartient à la famille du magistrat de ce nom, ancien premier-président de la cour de Paris.

Hier vers 3 heures, le nommé Fiorimond Quinque, tisserand, âgé de 47 ans, s'est noyé en allant se baigner dans le canal à l'extrémité de Roubaix. Ce jeune homme était seul; un enfant de dix ans appela au secours et les nommés Théo-

phile Vanhoende, tisserand, Henri Fruck, fileur et Selenghuls, batelier, se précipitèrent dans le canal et plongèrent en vain. Lorsqu'ils réussirent à retrouver le corps de Fiorimond Quinque, l'asphyxie était complète.

Hier après midi, vers une heure, quelques jeunes-gens jouaient au saut du moulin, rue du chemin de fer, près de la station. L'un d'eux ayant mal pris son élan tomba sur l'angle d'un trottoir et se fit à la tête une blessure si grave qu'elle met ses jours en danger.

Il y avait salle comble aux deux premières représentations données par la troupe équestre de M. F. Loisset, et la direction a dû refuser des places.

Les débuts ont été favorables aux artistes et ont pleinement confirmé la bonne réputation qui les avait précédés dans notre ville. Tous ont excité l'admiration unanime, tous ont été vivement applaudis et rappelés.

M. Fr. Loisset a porté au plus haut point l'étonnement des spectateurs, en présentant *Elia et Atar-Gull*, chevaux dressés en liberté. Inutile d'ajouter qu'il a reçu l'accueil le plus chaleureusement sympathique.

Dire dès aujourd'hui tout l'intérêt qu'offrent les représentations dirigées par M. Loisset serait chose assez difficile, la troupe n'ayant pas encore paru au complet. Mais s'il est vrai que les exercices qui ont eu lieu ne sont pas les plus remarquables, que faut-il penser des représentations extraordinaires? Malheureusement, M. Loisset est attendu à la foire de Bruges, dès le 4 mai. Il faut donc se hâter d'aller applaudir tous les écueurs véritablement hors ligne que nous possédons pour si peu de temps.

COURS DE LA BOURSE

Cours de clôture le 21 le 22 hausse baisse
3% ancien 67,60 67,65 5
4 1/2 au compt 96,00 96,05 5

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 24 avril 1865.

Le départ de Sa Majesté l'Empereur pour l'Afrique qui passait devoir s'accomplir immédiatement, est remis à samedi prochain; mais rien n'a été contremandé dans les préparatifs et les dispositions de ce voyage. Sa Majesté visitera non-seulement Alger, mais Bone, Constantine, Oran, les principales villes de la regence enfin.

Il paraît à peu près décidé que M. Walewski se portera candidat au Corps législatif, à la place de M. Corti qui serait élevé à la dignité de sénateur.

Voici les noms des présidents et secrétaires des bureaux nommés aujourd'hui par le Corps législatif : 1^{er} bureau, président, M. Gouin; secrétaire, M. Gavini; 2^e bureau, M. David Deschamps, président, et M. Maurice Richard, secrétaire; 3^e bureau, M. de Parieu, président et M. Rollé, secrétaire; 4^e bureau, M. le général Par-chappe, président et M. Christophe, secrétaire; 5^e bureau, Delebecque, président et M. Andre (du Gard) secrétaire.

Il paraît qu'on parle de nouveau, et cette fois sérieusement, de l'aliénation partielle des forêts de l'Etat. Contrairement à une opinion assez accréditée, ce n'est pas

M. Fould qui met ce projet en avant; il lui est même très hostile; mais, comme il a promis de ne pas faire de nouvel emprunt, et que M. Béhic a besoin d'argent pour l'exécution des grands travaux qu'il médite, on s'est arrêté à l'expédition qui consiste à vendre du bois. Il serait question, tout d'abord d'en aliéner pour une soixantaine de millions; le projet y relatif est, dit-on, entre les mains du Conseil d'Etat.

Le Izarewicz est mort ce matin. Quelques heures avant de rendre le dernier soupir, le jeune prince a recouvert toute sa connaissance; il a dit adieu à toute sa famille et s'est montré particulièrement touché du pieux souvenir de sa jeune fiancée, la jeune princesse Dagmar, qui a fait le voyage de Nice pour assister à ses derniers moments. Le service funèbre a eu lieu devant la famille réunie. Le corps sera transporté, par mer, à St-Petersbourg.

C'est pour avoir dormi, une fenêtre ouverte, la première nuit de son retour au château de Laeken, que le roi Léopold a gagné le refroidissement qui le fait souffrir aujourd'hui.

Lé bruit courait aujourd'hui à la Bourse que le président Lincoln avait accordé une amnistie générale aux Sudistes.

Il y a eu réunion aujourd'hui dans les bureaux du Corps législatif. Demain, séance publique.

Le prince Napoléon est attendu à Paris, de retour de son exil en Suisse. Il partira la semaine prochaine pour la Corse où il doit représenter l'Empereur à l'inauguration des lignes géographiques.

C'était dimanche la répétition générale de l'*Africain*, et c'est mercredi la première représentation. Les billets de salle, pour l'une ou l'autre des soirées, ont été cotés à 1,000 francs! Un billet pour la répétition de deux actes faite samedi a été payé 200 francs.

On assure que l'Empereur et l'Impératrice assisteront à la première représentation de l'*Africain*.

Les *Propos de Labienus* ont été saisis à Vienne, à Dresde et dans la ville libre de Hambourg.

A l'un des derniers steeple-chase de la Marche, on avait remarqué la conduite étrangement inconvenante de jeunes lycéens. La note suivante relative à ce fait est publiée ce matin par le *Bulletin administratif* de l'Instruction publique :

Il a été constaté que les élèves dont la présence et l'attitude inconvenante aux courses de la Marche a été signalée, avaient été remis, le matin d'une sortie réglementaire, aux soins de leurs familles, qui dès lors en répondaient. Néanmoins M. le ministre a décidé que ces élèves ne pourraient rentrer comme internes dans les lycées de Paris, dont ils cessent de porter l'uniforme qu'ils ont compromis.

On lit dans le *Moniteur* :

S. Exc. le maréchal Bazaine a fait parvenir au ministre de la guerre une somme de 4,400 francs formant le troisième envoi de souscriptions offertes par l'armée du Mexique, aux incendiés de la ville de Limoges. Ces souscriptions s'élevaient, en ce moment, à la somme de 11,400 francs; elles prouvent une fois de plus qu'au milieu des épreuves de plus en plus nombreuses, notre armée a toujours un souvenir et une obéissance pour les souffrances dont le spectacle vient affliger la mère patrie.

Pour toute la correspondance, J. Reboux.

M. Lescalle, troublé et embarrassé, tenait sa fille toute palpitante entre ses bras, et, au lieu de lui répondre, il fermait les yeux.

Kafia, retrouvant la parole :
« Là, là, mon enfant, calme-toi, dit-elle. Allons, Rose, allons, un peu de raison, ma fille; je t'aime bien, oui, je veux ton bonheur. Ne pleure donc pas comme cela, petite. »

Mme Lescalle, attendrie de la douleur de sa fille, tira son mari par le bras et lui dit à voix basse :
« Tais-toi, n'aurais-tu pas mieux aimé la voir heureuse avec Artémon Richer ? »

« Ah ! maman, fit Rose en relevant sa tête baignée de larmes, je n'aurais pas été heureuse non plus avec M. Artémon ! Je voudrais seulement obtenir de mon père de ne pas me marier; laissez-moi près de vous deux, toute ma vie; je ne désire rien autre. »

Ces paroles donnèrent beau jeu à M. Lescalle.

« Bah ! bah ! sornettes de jeunes filles ! elles en disent toutes autant, si on leur propose un mari différent de celui qu'elles ont rêvé. Tu le vois, Virginie, il faut en venir à user de son autorité; elle ne veut pas plus de l'un que de l'autre; hier matin, elle est venue me trouver à l'étude, pour me supplier de changer mes projets; il g'agissait alors d'Artémon. »

« S'il fallait absolument choisir, reprit Rose, j'aimerais encore mieux épouser M. Artémon, mon père. »

« Il n'est plus temps, ma fille, de revenir là-dessus; si je n'avais hier constaté la répugnance pour cette union, j'y aurais peut-être regardé à deux fois avant de m'engager avec ce comte de Védelle. »

« Oh ! j'aurais pu sacrifier beaucoup à ton inclination; mais, comme tu n'as aucune, c'est à moi de choisir pour toi. Artémon était un bon parti, tu n'en voulais pas. Je t'en offre un meilleur, il faut le prendre. »

« Hélas ! fit Rose, quelle nécessité si pressante y a-t-il donc à me marier ? »
« Oh ! quand à cela, ma chère enfant, dit Mme Lescalle, si tu ne te maries pas après ce qui vient de se passer, tu serais sûre de ne te marier jamais. »

« Je n'y tiens pas. »
« C'est bon ! mais tu ne diras pas toujours cela. »

« Comprends donc, reprit le père, qu'à notre rupture avec Artémon il faut répondre par un coup d'éclat. »

« Au fait, tu l'as drôlement traité, ce pauvre Artémon, dit Mme Lescalle. »

« Que veux-tu ? tout cela s'est fait je ne sais comment. Je cherchais un prétexte pour rompre avec les Richer; j'avais roulé cinquante expédients dans ma tête en revenant du château au pas de course, quand je vous ai vus vous promener publiquement avec Artémon, et faire une chose qui équivalait à des billets de faire part. Ma foi ! mon mécontentement a été assez violent pour me faire donner un coup de poing dans les vitres, et briser tout à la fois; mais n'en suis pas fâché. Après cette scène, les Richer comprendront, j'espère, qu'ils ne doivent plus compter sur moi aux élections. »

« Comment ! tu vas aussi leur retirer ton concours par là ? Tu les as donc pris tout à coup en horreur ? »

« Que tu es naïve ! Tu n'as donc pas encore compris ? »

« Quoi ? »

« Jacques de Védelle se met sur les rangs; je retire mes voix à Luce Richer, »

et Rose aura un beau-frère député.

« Oui, comme j'aurais eu un oncle député en devenant Mme Richer, dit Rose amèrement; dans les deux cas, je ne suis que l'appoint d'un contrat ! »

Sa voix mourut dans un sanglot; elle cacha sa tête dans un coussin du divan, et se mit à pleurer à fendre l'âme.

La suite au prochain numéro.

MM. les propriétaires de chevaux apprendront avec satisfaction qu'un écuyer de Roubaix vient de recevoir des GENOUILLIÈRES ELASTIQUES A RESORTS, d'un système tout-à-fait nouveau dont le succès a été constaté. Par l'emploi des Genouillères, plus de chevaux couronnés, soit au dressage, soit en les présentant en vente. Nous engageons MM. les propriétaires à faire l'essai de ces Genouillères seul moyen d'éviter les accidents qui ôtent aux chevaux de luxe leur valeur réelle. 4720 a

Il s'est vendu plus de trente mille exemplaires de l'*Histoire de France* illustrée de MM. Bordier et Charton. On y apprend l'histoire rien qu'en suivant du regard les nombreuses gravures représentant les faits et les hommes les plus célèbres, d'après les sources les plus certaines et dans le meilleur ordre. Le désir consciencieux d'être utile qui a dirigé l'exécution de cet ouvrage est le même qui a si bien réussi dans les *Voyageurs anciens et modernes* et le *Magasin illustré*.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée	7 ^h 30 mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^e levée	10 ^h 30 mat.	10 ^h 20 mat.	10 ^h 30 mat.
3 ^e levée	2 ^h 30 soir.	2 ^h 20 soir.	2 ^h 30 soir.
4 ^e levée	6 ^h 20 soir.	6 ^h 40 soir.	6 ^h 50 soir.
5 ^e levée	7 ^h 50 soir.	8 ^h 10 soir.	8 ^h 20 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée	7 ^h 35 mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^e levée	10 ^h 35 mat.	10 ^h 40 mat.	10 ^h 50 mat.
3 ^e levée	2 ^h 35 soir.	2 ^h 40 soir.	2 ^h 50 soir.
4 ^e levée	6 ^h 55 soir.	7 ^h 00 soir.	7 ^h 10 soir.
5 ^e levée	8 ^h 25 soir.	8 ^h 30 soir.	

La Monographie des Hémorroïdes

par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8°. Prix 4 fr. en timbres, 14, rue de l'Échiquier, Paris. (Consult.) Aüranch. 5006

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie *The Gresham* constate pour l'année 1864 les résultats suivants :

Affaires proposées à la Compagnie dans l'année, 47,424,121
Affaires acceptées par la C^{ie}, 38,766,325
Sinistres payés, 1,267,293

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un fonds d'assurances net de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865)

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaille, 50

MAUX D'ESTOMAC.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de la poitrine, trouveront dans le *RAHAOUT* de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. Dépôt dans chaque ville.

PURGATIF DE DESBRIÈRE.

Composé avec le magnésium pur, le cacao et le sucre, purifie l'estomac et sans irriter. C'est le meilleur purgatif dans les affections chroniques; pris de temps en temps, il expulse la bile et les humeurs qui séjournent dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)